

# Bécasseau minute

*Calidris minuta*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

Espèce monotypique, le Bécasseau minute se reproduit dans l'Arctique, de l'extrême nord de la Norvège jusqu'en Sibérie orientale et hiverne du sud-ouest de l'Europe jusqu'en Afrique australe (D). En France, il s'agit d'un migrateur peu commun sur l'ensemble du littoral et d'un hivernant rare, surtout localisé aux côtes méditerranéennes (740 à 2600 ind. entre 1997 et 2006) (D). En Bretagne, le Bécasseau minute est surtout un migrateur de passage au printemps (de fin mars à fin mai) et en fin d'été/début d'automne (surtout de mi-août à mi-septembre). Il fréquente en général en faibles effectifs (rarement plus de 10 oiseaux) les vasières et marais saumâtres en compagnie d'autres limicoles. Il s'agit en revanche d'un hivernant plutôt rare à occasionnel.

## Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Bécasseau minute est un migrateur peu commun et localisé, fréquentant surtout le littoral. Il est essentiellement contacté entre la fin août et la fin septembre sur les zones de stationnement plurispécifiques de bécasseaux, même si le passage postnuptial s'étale de juillet à novembre (le plus tardif noté le 28 novembre 1999). Il existe moins de données au printemps mais le passage est également très régulier en avril et mai, essentiellement avec des oiseaux parfois dès mars (le plus précoce le 22 février 1989). 28 % des observations se rapportent à des oiseaux isolés et 50 % à de petits groupes de 2 à 9 oiseaux. La baie de Saint-Brieuc est le site fournissant de loin le plus de données et des effectifs à la fois réguliers et importants (régulièrement plusieurs dizaines d'oiseaux au passage), notamment la plage de Bon Abri (Hillion).

Le Sillon de Talbert (Pleubian), la baie de Lannion, les baies de Saint-Jacut et Lancieux, l'Île-Grande (Pleumeur-Bodou), l'estuaire de la Rance fournissent aussi régulièrement des données. Au total,

10 observations (dont 8 en baie de Saint-Brieuc) signalent des groupements de plus de 50 oiseaux, tous avant 2000: records de 179 en baie de Lannion le 15 avril 1986, 112 en baie de Saint-Brieuc le 29 septembre 1996, 86 en baie de Saint-Brieuc le 17 juin 1995...

Dans l'intérieur, 48 données (soit presque 10 % des données) sont obtenues sur 5 sites dont l'un fournit la plupart des données: l'étang de Beffou (Plougras) où jusqu'à 12 ind. ont été notés le 11 septembre 1993. Les autres sites sont les étangs de Bosméléac, du Moulin Neuf (Plounérin), de Bois Joli (Ploubalay) et du Corong (Glomel).

La pression d'observation rend bien compte que l'espèce est potentiellement plus régulière que ce que l'on peut penser sur les sites intérieurs où elle accompagne souvent d'autres bécasseaux.

En hiver, le Bécasseau minute est un hivernant rare, surtout noté dans l'anse d'Yffiniac ou à Bon Abri: 1 le 15 janvier 1984, 2 le 7 janvier 1992, 2 les 1 et 10 janvier 1993, 1 le 31 janvier 1995, 1 le 9 janvier 1996, 2 le 6 février 2000, 3 le 12 décembre 2001 et 1 le 7 janvier 2006. Une seule autre donnée hivernale: 2 le 24 décembre 2007 à l'anse du Croc (Fréhel).

## Tendances et perspectives

Europe du fait de la stabilité des populations (B). Même si la taille des groupes observés semble avoir diminué au fil des décennies, l'espèce reste très régulière et commune sur les principaux sites de halte migratoire tels que le fond de baie de Saint-Brieuc. La mise en place de comptages réguliers sur d'autres sites littoraux comme le Sillon de Talbert permet également de mieux connaître la phénologie et la distribution de l'espèce dans le département.

Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

